

# HABITER

Troisième journée de l'école doctorale HSRT de Normandie – Le 25 mars 2021

A l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Normandie, Rouen

---

Cette journée, organisée par et pour les doctorant.e.s, a pour objectif d'offrir l'opportunité aux jeunes chercheurs et chercheuses en Sciences Humaines et Sociales de valoriser leurs travaux.

Les deux éditions précédentes des Journées de l'École Doctorale (JED) étaient consacrées aux notions de Territoires et de Risques. Cette troisième JED sera dédiée aux enjeux portés par la notion d'**Habiter**.

Habiter peut se décliner sous de nombreuses formes selon les ancrages disciplinaires et les objets de recherche. La notion peut par exemple évoquer le lien établi entre un être et son contexte, l'acte de résider ou encore la manière d'être au monde par le sens qu'on donne au lieu. Dans une dimension collective, habiter peut définir le rapport à l'autre, la cohabitation avec d'autres individus ou d'autres êtres et, plus largement, questionner la manière d'habiter le monde comme citoyen. Mais habiter porte également de nombreuses autres significations, comme celles de construire, de transformer ou encore d'animer.

Les doctorant.e.s sont invité.e.s à contribuer à la création d'une dynamique pluridisciplinaire autour de la notion d'habiter en présentant leurs travaux de recherches. Ils devront, autant que possible, inscrire leur contribution dans l'un au moins des trois axes retenus. Ces axes convoquent les domaines de l'architecture, de la géographie, des sciences de l'éducation, de la psychologie, de la sociologie, des sciences du sport et de l'information et de la communication.

## 1. Habiter l'espace

La notion d'Habiter désigne un certain rapport à l'espace, qu'il s'agisse d'un logement, d'une ville, d'un pays ou même d'un monde. Pourtant habiter n'est pas qu'une question physique qui placerait l'individu comme simple contenu dans un contenant. Il convient de ré-interroger nos modèles et nos théories traditionnelles sur l'habiter au regard de l'évolution du monde, plus connecté, plus mobile et de plus en plus peuplé, à l'heure du dérèglement climatique et de l'espace numérique.

Cet axe invite à repenser les manières d'être au monde, de s'y ouvrir, d'articuler le proche et le lointain. Les interrogations sur les conditions d'un espace habitable et sur les manières d'habiter les espaces sont autant de pistes à explorer. On peut aussi se poser la question des outils avec lesquels appréhender l'espace habité, les modes d'habiter, les pratiques de l'espace, la notion d'habitabilité, les conditions de l'habiter, les technologies spatiales, le rapport à l'environnement et au monde biophysique.

## 2. Habiter (par) le corps

Si Habiter définit une relation à l'espace, il renvoie également à notre rapport au corps. Celui qui habite est sensible à son environnement, auquel il s'accorde ou qu'il modifie pour s'y sentir chez lui. L'espace que nous habitons change et nous contraint à un travail permanent d'adaptation, exigeant parfois de nous une transformation, une adaptation au lieu. Habiter (par) le corps appelle à explorer la relation entre corps et espace : sa définition par les sens, sa conception intellectuelle et sa perception psychologique.

La question de l'habiter par le corps recoupe également des phénomènes culturels et sociaux, qui modifient notre rapport au corps d'une époque et d'une société à l'autre. Comment nos corps sensibles et nos rapports aux corps conditionnent nos perceptions de l'espace et nos manières de l'habiter (cultures et habitats, genre et espace public, LGBTQ+, traumas, handicaps, SDF, vieillesse, éducation au corps et aux sens) ?

## 3. Cohabiter

Si habiter est être au monde à travers un corps sensible, cette action implique une dimension éthique et politique : la cohabitation. Cohabiter interroge la posture prise par rapport à l'altérité, à l'autre ou son absence, à la rencontre d'autrui et du monde.

Notre façon de se mouvoir, d'exclure, de se croiser ou de s'agglomérer est prédéterminée par notre environnement. Dans cette mesure, on peut se demander s'il existe des alternatives à la cohabitation proposée par la société et par nos modèles économiques et éducatifs. Comment l'expérience de l'altérité transforme notre être et notre habiter ou nous invite à penser d'autres manières de concevoir, de s'appropriier ou d'agir sur l'espace ?

### **Soumissions :**

Ces trois axes de communication ainsi que les pistes développées n'ont pas vocation à représenter de manière exhaustive la thématique *habiter*, les propositions peuvent donc se situer au-delà de ce cadre si la notion d'*habiter* vous parle différemment.

Pour soumettre un projet de communication orale pour cette journée, adresser **avant le 2 novembre 2020**, à [jed.hsrt@univ-rouen.fr](mailto:jed.hsrt@univ-rouen.fr) un texte en version numérique mentionnant :

- nom et prénom,
- unité de recherche,
- axe dans lequel se situe la communication
- titre de la communication
- texte de la proposition et références bibliographiques (2500 signes espaces compris)

Le comité d'organisation donnera sa réponse le 11 décembre quant à l'acceptation dans le programme final de la journée du 25 mars 2021.